

Forbach

J'aimerais arrêtée : la prostitution étudiante à travers l'histoire de Sonia

Sonia a 21 ans quand elle commence à se prostituer. Elle est alors étudiante. Grâce à l'aide de l'association Le Mouvement du Nid et des échanges écrits avec François Wioland, l'un des bénévoles, elle réussira à fuir cet enfer. Son histoire est au centre de la pièce de théâtre *J'aimerais arrêtée*, jouée ce lundi à Forbach.

Sonia est étudiante. Elle a 21 ans quand elle commence à se prostituer. En 2018, pour tenter de quitter cet enfer, elle contacte le Mouvement du Nid, une association dont le but est d'agir sur les causes et conséquences de la prostitution. Elle entame des échanges écrits avec François Wioland, un bénévole du collectif. Leur communication par mail va durer un peu plus d'un mois et aidera progressivement la jeune femme à s'en sortir. Cet échange électronique entre Sonia et François Wioland a été porté mot pour mot dans un livre puis dans une pièce de théâtre *J'aimerais arrêtée*, mise en scène par Violaine Arsac. Elle était jouée ce lundi 27 mai à la salle des fêtes de Forbach devant des lycéens de Sarreguemines et de Neunkirchen, en lien avec l'association Hadassah qui agit pour la protection des femmes

victimes de la prostitution et milite pour la pénalisation des clients en Allemagne.

« Une réalité de notre société »

Sur scène, François est joué par Aliocha Itovitch. Charline Freri interprète le rôle de Sonia. « Tout a été fait avec l'accord de Sonia, qui a bien voulu partager son histoire mais souhaite préserver son anonymat », explique François Wioland. *J'aimerais arrêtée* aborde frontalement la prostitution étudiante, « un phénomène difficile à quantifier mais qui est une réalité de notre société qui touche surtout les jeunes femmes mais aussi de jeunes hommes », précise Kati Schneider, de l'association Hadassah.

Dans cette pièce, la violence vécue par Sonia est frappante. L'étudiante évoque ces hommes « souvent mariés » qui la brutalisent, lui demandant des choses qu'elle n'a pas envie de faire « et qu'ils n'oseraient pas demander à leur femme », ces douches de deux heures après un rapport avec un client, cette impression constante d'être souillée, son inquiétude quant à une maladie sexuellement transmissible, mais aussi ses relations avec ses amies, ses rêves pour



Charline Freri interprète Sonia dans cette pièce de théâtre mise en scène par Violaine Arsac. Elle sera jouée le 18 juin à Neunkirchen. Photo Gaëlle Krähenbühl

l'avenir. « La prostitution, c'est la répétition de rapports sexuels non désirés », rappelle François Wioland. « C'est une violence intime très forte pour les personnes qui la subissent. »

Durant plus d'une heure, la pièce entend casser les fantas-

mes et idées reçues autour du sujet. Pour Sonia, l'histoire finira bien. Deux ans après ses échanges avec le bénévole, loin de l'univers de la prostitution, elle lui réécrira pour confier une sérénité et un équilibre enfin trouvés. « Mais toutes les histoires ne finis-

sent pas aussi bien », souffle François Wioland. « C'est pour cela qu'il faut continuer à sensibiliser à la réalité de la prostitution. » La pièce de théâtre sera jouée le 18 juin prochain à 14h à la salle Stummsche Reithalle de Neunkirchen.

● Gaëlle Krähenbühl